

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 7-8

Artikel: Claude Nobs "Je vais au bout de mes rêves!"
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CLAUDE NOBS

«Je vais au bout de mes rêves!»

Double anniversaire sur la Riviera vaudoise cette année. Claude Nobs fête son 70^e anniversaire. Et le Montreux Jazz Festival ses 40 ans d'existence. L'occasion était belle de dresser le portrait du fondateur de cette manifestation qui a acquis une renommée mondiale dans l'univers de la musique.

Il fallait un livre pour raconter l'extraordinaire carrière de Claude Nobs, l'un des Suisses les plus célèbres de la planète. Et justement, ce livre vient d'être publié. Il comporte 1200 pages et quantité d'illustrations. «C'est un peu mon histoire, avec des photos d'archives de mon enfance et des documents inédits, comme la première apparition des Rolling Stones à Montreux.»

Comment résumer l'histoire de Claude Nobs en quelques lignes? Comment expliquer cette vie extraordinaire, commencée dans une famille modeste, sur les rives du Léman, du côté de Territet?

Le meilleur moyen est encore de dérouler l'écheveau de ses souvenirs. Mais l'homme n'est pas très bavard. Hors sa passion pour la musique et les musiciens, il ne se livre pas facilement. Il faut alors grappiller des notes, des anecdotes et des phrases, lâchées au compte-gouttes. «Je n'aime pas qu'on parle de moi en bien. Je dis merci aux artistes. Sans eux, je ne serais pas grand-chose», disait-il récemment dans une brève interview accordée à Jean Elgass, du quotidien *Le Matin*.

Son père était boulanger et sa mère infirmière. Glissons sur sa scolarité qui fut sans histoire. Peu doué pour les études, il vivait son adolescence aux sons de la musique de jazz. Sa collection de disques 78 tours représentait son seul univers. A 17 ans, il n'était pas question d'en faire un métier. Lorsque son père lui donne vingt-quatre heures pour se décider, il choisit de devenir cuisinier. «Parce que c'était moins pire que boulanger...», avouera-t-il, plus tard. La

cuisine demeure aujourd'hui encore sa seconde passion.

Il nettoie ses premières casseroles au Buffet de la Gare de Spiez, avant de terminer son apprentissage au prestigieux Schweizerhof de Bâle. On murmure dans son entourage qu'il était considéré comme l'un des meilleurs cuisiniers du pays, en un temps où Freddy Girardet n'était pas encore toqué.

Aujourd'hui, Claude Nobs affirme toujours un penchant particulier pour la cuisine raffinée. «J'adore manger dans les petits bistrot japonais de Tokyo. Sortis des suchis et des suchimis, les plats sont très variés. Comme les cartes ne sont pas traduites, on ne sait pas vraiment ce que l'on consomme, mais c'est toujours succulent.»

«JE ME SUIS PERDU DANS LE QUARTIER DE HARLEM, MAIS JE N'AVAIS PAS PEUR!»

Le jeune commis à l'avenir prometteur n'envisage cependant pas de terminer sa vie dans les cuisines, aussi prestigieuses soient-elles. Au piano du maître queux, il préfère celui de Ray Charles.

La vie de Claude Nobs bascule le jour où Raymond Jaussi, directeur de l'Office du Tourisme de Montreux, l'engage comme comptable. S'il y a une profession qui ne correspond pas à son caractère, c'est bien celle-là. Mais son job lui permet de voyager à travers l'Europe, pour faire la promotion



Claude Nobs et BB King en duo sur scène.

de la ville. Paris, Rome, Vienne et Berlin. Et puis, tout naturellement, New York. C'est ici, dans la Mecque du jazz, qu'il a rendez-vous avec son destin.

«Un jour, je voulais aller au mythique théâtre Apollo, à Harlem. Les chauffeurs de taxi refusaient de m'y emmener, alors j'ai pris le métro. Ligne E-Train, comme le titre de la musique de Duke Ellington. J'étais le seul Blanc du quartier. Je me suis perdu, mais je n'avais pas peur. Si quelqu'un avait dû me tracter, il l'aurait fait...» Ce soir-là, il applaudit Otis Redding sur la scène de l'Apollo.

Un autre jour, il force la porte du bureau du patron de la firme Atlantic, à Broadway. C'est sous ce label qu'enregistrent les monstres sacrés du jazz américain, qui ont pour noms Aretha Franklin, Charles Mingus ou Ray Charles. Au culot, il demande à rencontrer le directeur. Ce dernier est intrigué par le toupet du jeune Montreusien. Il accepte de le recevoir et, comme dans un conte de fées, les deux hommes sympathisent.

A New York, un miracle n'arrive jamais seul. En sortant du bureau d'Ertegun, Claude Nobs croise Roberta Flack dans le cou-

loir. Sans trop réfléchir, il lui propose un engagement à la Rose d'Or de Montreux pour 500 dollars. La grande dame du jazz accepte, car elle n'a encore jamais chanté en Europe. Dès lors, la réputation de Claude Nobs se construit rapidement.

Le «p'tit Suisse» devient un habitué des agents de spectacles new yorkais. Et comme il est, parallèlement, fondateur de l'Association des jeunes de Montreux, qui organise de petits concerts, il voit grand. Déjà, il rêve de mettre sur pied un vrai festival. «Je suis un rêveur et je vais au bout de mes rêves. Je voulais une fête de la plus grande qualité possible.»

En 1967, Claude Nobs a 31 ans. L'âge des grandes décisions et des défis impossibles. Le petit comptable est devenu directeur à l'Office du Tourisme de Montreux. Mais il voit plus grand, plus loin. Il réunit 8000 francs, engage Charles Lloyd, Keith Jarrett, Jack DeJohnette, plus quelques groupes moins connus. Pour la première édition du Festival de Jazz, il propose trois soirées exceptionnelles, qui connaîtront un succès énorme, bien au-delà de sa ville.

La cinquième édition du Festival de Montreux sera marquée par un événement exceptionnel, qui lui donnera une envergure

internationale. Cette année-là, pendant le concert de Frank Zappa, un spectateur inconscient lance une fusée qui met le feu à la scène. En quelques minutes, le vénérable Casino est en flammes. Il n'en restera rien... Sinon une chanson qui a fait le tour du monde. Le célèbre *Smoke on the Water* du groupe Deep Purple, venu à Montreux ce jour-là pour enregistrer un disque en public.

Cette catastrophe fait plus pour la manifestation qu'une campagne de promotion mondiale. Claude Nobs est nommé directeur de la maison de disques WEA (Warner, Elektra, Atlantic) pour la Suisse. Depuis, la firme réalise les enregistrements publics des groupes les plus prestigieux. Claude Nobs a toujours une idée d'avance. Elles naissent et se concrétisent au hasard des rencontres. «Je n'aime pas les séances de comité, ça m'énerve ou je m'endors. Je suis assez individualiste.»

Pour redonner un coup d'accélérateur au festival, Claude Nobs s'approche du

«JE N'AIME PAS LES SÉANCES DE COMITÉ; JE SUIS UN INDIVIDUALISTE!»

célèbre compositeur Quincy Jones, qui accepte de devenir coproducteur. Son expérience et son carnet d'adresses permettront de programmer des artistes de réputation planétaire comme Sting, BB King, Ray Charles et surtout Miles Davis, qui marquera de son empreinte la manifestation et donnera, plus tard, son nom à une salle de l'Auditorium Stravinski qui abrite désormais le festival.

A la fin du siècle dernier, le développement extraordinaire du festival se poursuit sous l'impulsion de son créateur, qui s'est entouré d'une équipe efficace. Depuis longtemps, le jazz n'est plus l'apanage de la manifestation montreuusienne. La musique rock et pop, puis les musiques du monde (notamment sud-américaines et africaines), le reggae et le rap ont envahi les salles durant la grande fête estivale. Curieusement, la chanson française trouve même une place de choix dans la programmation. C'est ainsi qu'en 1997, on découvre sur la même scène les deux grands Charles (Aznavour et Trenet). «Montreux est un endroit de découvertes, de création, mais aussi d'hommages et d'ouverture.»

Pour Claude Nobs, il n'existe pas trente-six musiques. Il n'y en a qu'une, qui se décline sur tous les tons. Outre la qualité des artistes présentés, il se montre intraitable sur le plan de la qualité. «Le son, c'est la

>>>

UN LIVRE ET UN FESTIVAL

A paraître: *Miracles in Montreux, anthologie illustrée du Montreux Jazz Festival*, par Perry Richardson, 1200 pages sur la vie de Claude Nobs et les 40 ans du festival.

A écouter: 40^e Montreux Jazz Festival, du 30 juin au 15 juillet. Auditorium Stravinski, Miles Davis Hall et Casino Barrière. Ornette Coleman et Sergio Mendes (le 2 juillet), B. B. King et Al Jarreau (le 3), Simply Red et Tracy Chapman (le 5), Bryan Adams (le 6), Santana (les 9, 10 et 12), Hommage à Claude Nougaro (le 10), Sting (le 11), Deep Purple (le 15).

>>> Programme complet sur www.montreuxjazz.com

Profitez des soldes de la Boutique du Dos

L'été est là! Mais bientôt l'automne et l'hiver seront de retour



Afin que vous soyez bien préparé et que vos loisirs de la maison tels que lire, tricoter, discuter ou regarder la télévision soient chaque jour un réel plaisir, nous vous proposons un large choix de fauteuils de relaxation (avec renforts lombaires) manuels ou avec une commande électrique qui vous permettront de régler le repose-pieds et le dossier ensemble, ou, séparément, et, si vous en avez besoin vous avez même la possibilité de vous lever sans efforts grâce au relevage également électrique. Chacun des modèles proposés dans notre boutique a une longueur et hauteur d'assise diffé-

rente, ce qui vous permettra aussi de garder les pieds sur terre. Vous choisirez également le tissu de recouvrement afin que votre fauteuil s'intègre parfaitement à votre intérieur (beaucoup de nouveaux modèles: moderne, contemporain et classique).

Pour toute nouvelle commande de fauteuil passée durant les mois de juillet et août, nous vous proposons **un rabais exceptionnel de 10% + 1 duvet d'été offert!** Nos collaboratrices de LA BOUTIQUE DU DOS sauront vous conseiller et vous assister dans votre choix.

Offre valable uniquement dans les boutiques de Genève et de Lausanne



ANATOMIA – LA BOUTIQUE DU DOS

Lausanne, rue du Petit-Chêne 38
(50 m de la Gare) – tél. 021 320 22 00

Genève, rue de Lausanne 37
(50 m de la Gare) – tél. 022 738 90 11

Sion, rue des Cèdres 7
Tél. 027 323 10 70

percevoir
écouter
comprendre



Le confort
d'une audition
claire et précise

Bilan auditif gratuit



www.centrales-srls.ch

Centrale d'appareillage acoustique

Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

Bulle • Rue de Vevey 10
Tél. 026 913 90 66

La Chaux-de-Fonds • PL. du Marché 8a
Tél. 032 968 85 05

Hôpital • Rue de Chasseral 20
Tél. 032 967 24 65

Fribourg • Bd de Pérolles 7a
Tél. 026 322 36 73

Genève • Rue de Rive 8
Tél. 022 311 28 14

Lausanne • Passerelle du Grand-Pont 5
Tél. 021 312 81 91

Martigny • Av. de la Gare 11
Tél. 027 722 42 20

Neuchâtel • Rue St-Honoré 2
Tél. 032 724 10 20

Nyon • 1, rue Juste-Olivier
Tél. 022 361 47 90

Orbe • Rue Sainte-Claire 9
Tél. 024 441 00 68

Payerne • Rue des Granges 24
Tél. 026 660 45 35

Sierre • Av. de la Gare 1
Tél. 027 456 44 50

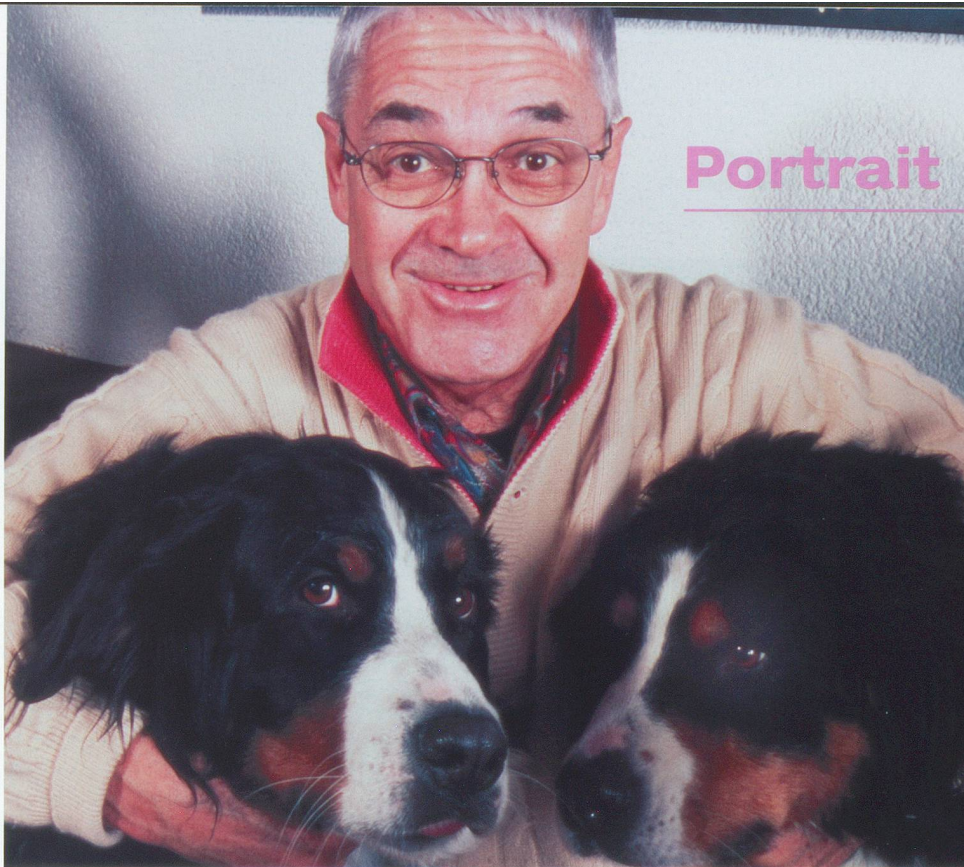
Sion • Rue des Vergers 2
Tél. 027 322 70 58

Yverdon-les-Bains • Rue de Neuchâtel 40a
Tél. 024 426 23 05

base. Le public n'hésitera pas à dépenser une grosse somme d'argent s'il est persuadé d'assister à un concert dans des conditions d'écoute idéales. A Montreux, nous collaborons depuis des années avec l'ingénieur du son John Meyer. Grâce à lui, on peut dire que les conditions d'écoute à Montreux sont uniques au monde.»

Après quarante festivals, Claude Nobs est toujours animé du même enthousiasme, de la même folie créatrice. La fatigue ? Il ne veut pas la sentir. Pourtant, si l'esprit tourne à plein rendement, le corps, lui, se rebiffe. Une récente alerte cardiaque lui a rappelé qu'il est dangereux de trop tirer sur la corde. Ce qui ne l'empêche pas de s'investir totalement durant le festival. «Simplement, je prends des précautions et j'évite les excès. Je ne bois pas une goutte d'alcool, je dors durant huit heures et je me fais masser une fois par jour.» Pas question pourtant de laisser tourner la machine du festival sans en

Philippe Dutoit



Avec ses bouviers bernois Mica et Cami.

« AU FESTIVAL DE MONTREUX, LES CONDITIONS D'ÉCOUTE SONT UNIQUES AU MONDE. »

vérifier chaque rouage. De l'ouverture à la fermeture, Claude Nobs veille, en coulisses, au bon fonctionnement de la manifestation. «Je passe ma vie derrière la scène au cas où il y aurait un pépin...» Lorsque les lumières sont éteintes, il grimpe vers son

chalet de Caux. «Je m'allonge sur une chaise longue, la tête dans les étoiles.» Chaque année, au mois d'août, il passe quelques jours à Bodrum, en Turquie, dans la maison d'un ami, manière de décompresser. «Mais c'est chez moi que je me repose vraiment, entouré de mes «doudounes», Cami et Mica, mes deux bouviers bernois.»

Jean-Robert Probst
(Avec la précieuse collaboration de Rodolph de Marco, de Lausanne FM)

Quincy Jones, Barbara Hendricks et Claude Nobs au début des années 90.



Philippe Dutoit

UNE VIE EN BREF

- **Février 1936**, naissance de Claude Nobs à Territet.
- **A 17 ans**, il commence un apprentissage de cuisinier à Spiez, puis au Schweizerhof de Bâle.
- **Années 1950**, il est engagé comme comptable à l'Office du Tourisme de Montreux.
- **Début des années 1960**. Rencontre avec Nesuhi Ertegün, directeur de la firme Atlantic records à New York. Il engage au culot Roberta Flack.
- **1964**, il organise le premier concert des Rolling Stones sur sol helvétique.
- **1967**, il lance le premier Festival de jazz avec un budget de 8000 francs.
- **1973**, il est nommé directeur de la firme WEA pour la Suisse.
- **1991 à 1993**, il coproduit le festival avec le célèbre Quincy Jones.
- **2004**, *Time Magazine* lui décerne le titre de «European Hero».
- **Février 2006**, il fête son 70^e anniversaire à Los Angeles en compagnie de cent invités (Randy Crawford, George Duke, Herbie Hancock, Al Jarreau et Quincy Jones notamment).
- **1^{er} avril 2006**, il reçoit le titre de docteur *honoris causa* de l'EPFL de Lausanne.
- **30 juin 2006**. Ouverture du 40^e Montreux Jazz Festival avec un budget de 18 millions de francs.